

mographique s'explique peut-être par la faible proportion des vieillards dans ces villes où la population s'accroît surtout par l'immigration des jeunes.

Les chiffres pour Montréal se rapprochant sensiblement de ceux de Québec, nous avons cru intéressant d'en faire un tableau comparatif pour les différents groupes ethniques. Ces chiffres sont ceux de 1914.

#### 4e TABLEAU

##### Statistiques vitales de la ville de Montréal, 1914.

GROUPE	Population	Décès	Par 1000 de popul.	Total des Naiss.	Par 1000 de popul.	Décès 0 à 1 an	% du total des décès	Par 1000 naissances
Canadiens-franç.	330000	7031	21.30	14417	43.68	2956	42.04	205
Autres cathol....	73200	1686	23.03	2809	38.37	625	37.07	222
Protestant.....	98700	1652	16.74	3022	30.61	516	31.23	170
Juifs.....	38100	301	7.90	1138	29.61	92	30.56	80
Total..	540000	10670	19.78	21386	39.60	4189	39.25	196

Ces chiffres, surtout ceux qui concernent le groupe canadien-français qui nous intéresse spécialement, sont certainement trop élevés. Tout de même il y a progrès sensible à Montréal, puisque le taux de la mortalité générale a diminué graduellement de 22.94 en 1904 à 19.78 en 1914. De même pour celui de la mortalité infantile qui était de 247 par 1000 naissances en 1910 et de 196 par 1000 naissances en 1914. Le Dr Boucher dans son rapport annuel pour 1914, écrit à ce sujet: "Cette diminution coïncide avec la campagne qui a été faite depuis 1910 pour diminuer la mortalité infantile, soit au moyen de conférences, soit par l'organisation des gouttes de lait dont le nombre a passé, en cinq ans de 3 à 28".